



## ÉDITORIAL

**Philippe Guglielmi**

Très Sage  
& Parfait Grand Vénérable

Avant que de crier vengeance et puis justice, il faut crier culture. Non point une culture de classe arrogante, mais une culture sensible et progressive, respectueuse des hommes comme des humanités. Une culture qui ne s'étalonne pas, qui ne se compare pas, qui ne se confronte pas. Une culture douce, à son rythme, pour percevoir, appréhender, comprendre, apprendre.

Une culture curieuse et pluridisciplinaire, qui ouvre des horizons infinis.

L'honnête homme, les francs-maçons donc, ne doivent jamais se départir de cette préoccupation. Cette culture est la pâte qui lève, du pain qui nourrira les interrogations sans en gommer la nécessité ontologique. Chacun, sur son chemin, en prélève les fragments au gré de sa marche. Il les assemble dans leur cohérence la plus éclatante, et découvre soudain que cette cohérence qu'il pressent est toute subjective.

Entrevoir, lire entre les lignes, c'est en effet se rapprocher du discernement accompli et du libre arbitre qui affranchit.

Voilà tout le travail du franc-maçon, tout particulièrement engagé dans la voie du Rite Français. Ouvert au monde, il butine sans réserve toutes les intelligences, toutes les compréhensions, tous les signes du progrès, toutes les marques de la beauté passées ou présentes, connues ou éprouvées, toutes les richesses immatérielles, individuelles ou collectives. Il en fait son miel et la loge est sa ruche.

Il accueille en lui réalités et rêves, mythes et quotidien ; ainsi se donne-t-il toutes les chances de parvenir à la sagesse, dont nos grades sont la clé.



Et s'il fallait prendre un exemple de cette démarche inlassable, choisissons Charles Porset, à qui est consacré l'essentiel de cet ouvrage. Sa vie au service de la maçonnerie, c'est une œuvre au service de nos valeurs. Et en cette année particulière, où nous célébrons les deux cent trente ans de l'agrégation du Grand Chapitre Général au Grand Orient de France, il est bon de rappeler la mémoire de tous ceux qui ont agi pour l'obéissance et son rite principal, le Rite Français.

Charles Porset fut des reconstruteurs. Comme Paul Gourdot ou Christian Pozzo di Borgo, il sut déceler très vite, en fin de vingtième siècle, le souffle émancipatoire qui agitait le Grand Orient de France et passait par son rite fondateur, le Rite Français. Je suis heureux d'avoir été de cette aventure et d'avoir pu, avec le conseil de l'ordre entre 1997 et 1999, apporter une pierre à cet édifice en pleine construction.

Car enfin, sans la refondation du Rite Français il y a près de vingt ans, il n'y aurait pas d'anniversaire à fêter, ou très peu de convives à la table du banquet. Cet anniversaire prend tout son sens parce qu'il inscrit le Grand Chapitre Général du troisième millénaire dans un cycle commencé il y a plus de deux cents ans. Sa valeur nous apparaît dès lors bien plus prégnante.

Avec l'agrégation du Grand Chapitre Général au Grand Orient de France, s'officialise le continuum maçonnique du Rite Français, qu'on oublie quelquefois, au profit du plaisir de la diversité et du changement. Car si chaque voie porte sa richesse, sa spécificité et mérite toute sa place dans une fédération de rites comme le Grand Orient de France, une progression engagée au Rite Français dans la loge bleue trouve un prolongement naturel au Grand Chapitre Général.

Rite officiel du Grand Orient de France, le Rite Français porte à la fois la puissance de la tradition, la légitimité de l'histoire et l'enthousiasme de l'avenir.

Puissance de la tradition puisqu'il s'inscrit dans la droite ligne des rituels anglais qui traversèrent la Manche aux origines de notre mouvement ; légitimité de l'histoire car c'est sur lui que les maçons militants d'une vie meilleure ont fondé leur action





tout au long des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles ; enthousiasme de l'avenir parce qu'il porte en lui tous les ferments de désaliénation et d'émancipation qui doivent permettre aux hommes, aux femmes et aux peuples de se détacher des entraves psychologiques et culturelles qui font le lit de l'obscurantisme.

Il n'a échappé à personne qu'en ce début de vingt et unième siècle, l'enjeu est considérable. Bien plus encore, il nous revient de défendre pied à pied ce que nous avons mis des décennies à faire advenir et qui est en péril aujourd'hui. Car les digues sautent. Craignons de n'être plus que quelques-uns, francs-maçons des obédiences adogmatiques et libérales, lorsqu'il faudra brandir l'étendard de la liberté absolue de conscience face aux résurgences d'une sauvagerie conquérante.

Si l'idée de la commémoration nous semble parfois surannée, elle est pourtant la marche incontournable vers la compréhension du passé et cette culture sans laquelle nous ne serions, en vertu de ce vieux proverbe africain, que « des zèbres sans rayures. »

**Philippe Guglielmi**  
Très Sage & Parfait Grand Vénérable